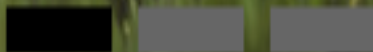


REVUE IVOIRIENNE DE SOCIOLOGIE ET DE SCIENCES SOCIALES



Vol. 1 (2025) n°19 — 1^{ère} trimestre
du 15 Avril 2025

ISSN 2707-8604





Revue Ivoirienne de Sociologie et de Sciences Sociales
Université Alassane Ouattara
(Bouaké - Côte d'Ivoire)

Directeur de Publication :

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Boîte postale : 01 BP V18 Bouaké 01

Tél :
(+225) 0102 84 10 79
(+225) 0708 35 09 41

E-mail : revueriss@gmail.com

INDEXATION

<https://reseau-mirabel.info/revue/15308/Revue-ivoirienne-de-sociologie-et-de-sciences-sociales-RISS>

https://www.academia.edu/49037913/REVUE_IVOIRIENNE_DE_SOCIOLOGIE_ET_DE_SCIENCES_SOCIALES

Site internet : [http:// www.riss-uao.org](http://www.riss-uao.org)

ISSN 2707-8604

ADMINISTRATION DE LA REVUE

Directeur de Publication : Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences

Rédacteur en chef : Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences

Rédacteur en chef Adjoint : Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences

Correspondance : *revueriss@gmail.com*

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Prof. N'Guessan François KOUAKOU, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Deho Roger TRO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Issiaka KONE, Professeur des Universités, Université Jean Lorougnon Guédé de Daloa

Prof. Alphonse Yapi-DIAHOU, Professeur des Universités, Université Paris 8

Prof. N'Doumy Noël ABE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doumbia TIEMOKO, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Émile Brou Koffi, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Doh Ludovic FIÉ, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Opadou KOUDOU, Professeur des Universités, École Normale Supérieure Abidjan

Prof. Maïga ALKASSOUM, Professeur des Universités, Université OUAGA I (Burkina Faso)

Prof. François N'Goran KOUASSI, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean Ferdinand MBAH, Professeur des Universités, Université Omar-Bongo (Gabon)

Prof. Charles AWESSO, Professeur des Universités, Université de Lomé (Togo)

Prof. Jean-Michel Egue LATTE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Prof. Jean-Baptiste GBONGUE, Professeur des Universités, IPNETP Abidjan

Prof. Hypolithe TOLLAH, Professeur des Universités, Universités Québec à Trois Rivières

COMITÉ DE LECTURE

Prof. Sekre Alphonse GBODJE, Professeur des Universités, Université Alassane Ouattara

Dr Irafiala TOURE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Diamoi Joachim AGBROFI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Obou Mathieu TCHETCHE, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Imourou Abou BAKARI, Maître de Conférences, Université Abomey-Calavi (Bénin)

COMITÉ DE RÉDACTION

Dr Gnazégbo Hilaire MAZOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djama Ignace ALLABA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Meless Siméon AKMEL, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Gnabro Robert LOBA, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Brahim COULIBALY, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Djibli Vincent DIBI, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara

Dr Konan Jérôme KOUAKOU, Chargé de recherche, Université Alassane Ouattara

Dr Euloge Zagocky GUEHI, Chargé de recherche, Université Peleforo Gon Coulibaly Korhogo

Dr Martin Armand SADIA, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

Dr Tehua Parfait KOUAKOU, Maître-assistant, Université Alassane Ouattara

NOTES AUX CONTRIBUTEURS

La revue **RISS**, *Revue ivoirienne de sociologie et de sciences sociales* de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire), est une revue scientifique à comité de lecture international et des évaluateurs faisant autorité dans les différents domaines qui ont le développement pour objet, notamment la sociologie et les sciences sociales. RISS est un espace de diffusion de travaux originaux de Sociologie et de Sciences Sociales. Cette revue scientifique vise l'émergence, la diffusion de réflexions approfondies sur le développement et la promotion d'un espace de communication et d'échange entre enseignants-chercheurs, chercheurs et différents autres intervenants sur la question partout dans le monde. La revue **RISS** publie un numéro tous les trimestres (quatre (4) numéros ordinaires chaque année), disponible en ligne sur le site de la revue et un dossier thématique au format papier paraissant au cours de la deuxième quinzaine du mois de décembre. En vue de susciter des interventions pour le dossier thématique, un appel à contribution est émis au début du mois de janvier de chaque année. Ce dossier vise à faire l'état d'une question dans toute sa complexité et ses diverses approches. Il est sous la responsabilité d'un Directeur désigné qui en assure le développement éditorial. Les normes éditoriales de la revue RISS sont conformes à celles adoptées par le Comité Technique Spécialisé (CTS) de Lettres et sciences humaines/CAMES.

Les manuscrits

La revue RISS ayant un caractère international, il est recommandé aux auteurs de rédiger dans le souci d'être compris de tous. Aussi doivent-ils éviter des expressions régionales ou de faire allusion à des faits situés localement. Les contributions doivent être envoyées aux responsables de la revue sous la forme électronique, en version Word uniquement à l'adresse : revueriss@gmail.com. Tout projet de texte soumis à évaluation doit présenter les informations suivantes :

- Titre de l'article en capitales d'imprimerie (20 mots maximum) ;
- Les Noms et prénoms complets des auteurs avec leurs adresses professionnelles ;
- Institution de rattachement de son auteur ou de chacun de ses auteurs ;
- Le résumé de l'article en français et en Anglais (150 mots maximum).
- Le corps du texte en Police Times New Roman, Taille 12, Interligne simple ;

Les références bibliographiques suivant les Normes APA (classées par ordre alphabétique) ;

- Volume : 20 pages maximum
- Marges : 3 cm à gauche, 2 cm en haut, à droite et en bas
- La subdivision du texte doit se faire selon le système décimal (1., 1.1., 1.2. - 2., 2.1., 2.2. , etc.).

Structuration recommandée pour tout manuscrit

Pour les contributions **théoriques** et **fondamentales** :

- ✓ Une introduction (justification du thème, problématique, hypothèses/objectifs scientifiques, approches théoriques)
- ✓ Un développement articulé
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Pour les contributions résultant d'une **recherche de terrain**:

- ✓ Une introduction (justification du choix du thème, objectif, question principale)
- ✓ Un développement articulé (méthodologie, résultats, discussion)
- ✓ Une conclusion
- ✓ Une bibliographie

Résumé : Tout article, y compris les articles de synthèse, doit être accompagné de résumés en français et en anglais, quelle que soit la langue originale du texte. Il doit énoncer brièvement le problème et les objectifs de la recherche, la démarche méthodologique et les principaux résultats. Tout résumé est suivi d'un maximum de 5 mots clés.

Introduction : L'introduction doit poser clairement la problématique avec des citations scientifiques (au moins 5) les plus récentes et les plus pertinentes. Les objectifs de l'étude doivent être clairement énoncés. Le texte doit être rédigé dans un langage scientifique et compréhensible.

Matériel et Méthodes : Dans cette rubrique, il s'agira de décrire la démarche méthodologique suffisamment détaillée. Y figurent entre autres : le type d'étude, la description de la population de l'étude, les données et les techniques utilisées, les variables principales et secondaires étudiées, l'analyse statistique, etc.

Résultats et analyse : Les titres sont alignés à gauche, sans alinéa et en numérotation décimale : Titre de niveau 1 est en gras (6 pts avant, 6 pts après), Titre de niveau 2 est en italique gras avec 6 pts avant, 6 pts après et le Titre de niveau 3 est en italique non gras (6 pts avant, 6 pts après).

Discussions : La démarche méthodologique utilisée et les résultats obtenus doivent être discutés de façon conforme aux normes. Au moins cinq (5) auteurs devront être cités en référence dans la discussion.

Citations : Les citations d'auteurs sont entre guillemets. Lorsqu'elle dépasse trois (3) lignes, il faut aller à la ligne pour la mettre convenablement en forme (interligne 1, aller en retrait vers la droite de 2 points, taille de la police réduite d'un point par rapport à la taille normale du texte). Les références de citation sont intégrées au texte citant, selon le cas :

Initiale(s) du (des) prénom(s) du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs suivi de l'année de publication et de (des) pages de référence ; tous ces éléments étant mis entre parenthèses.

Initiales (s) du (des) prénoms du (des) auteurs plus nom du (des) auteurs, année de publication et page de références ; ces deux derniers éléments étant mis entre parenthèses.

Exemples :

Cas 1 : Les femmes enceintes ont leur façon d'appréhender les différents modèles d'interprétation de la maladie (P. H. Collins, 2012 : p. 6).

Cas 2 : Selon H. Mazou (2014, p. 11), les comportements des jeunes sont socialement situés.

Références bibliographiques

Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit :

Nom et Prénom (s) de (des) auteur(s), Année de publication, Titre, Lieu de publication, Zone Éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté en romain et entre guillemets, celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une revue ou d'un journal est présenté en italique. Dans la zone Éditeur, on indique la Maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{de} éd.).

Ne sont présentées dans les références bibliographiques que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Par exemple :

1. Bourdieu Pierre, 1998, La Domination masculine, Paris, Éditions du Seuil, 92 p.
2. Gendron C. 2006, Le développement durable comme compromis, Paris, PUQ, 294 p.

TABLE DES MATIERES

Éditorial	9
-----------------	---

GEOGRAPHIE

ETALEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE DE LA DEGRADATION DES ECOSYSTEMES DANS LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, PREFECTURE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE

Modibo Zoumana COULIBALY, Lanfia DIANE, Boye KOIVOGUI, Moussa KABA	10 - 30
---	---------

HISTOIRE

CROYANCE ET RELIGION CHEZ LES MANDÉ-SUD : EXCURSUS SUR LA SPIRITUALITÉ GBAN

GADJI Donlo-Ny Christelle	31 - 43
---------------------------------	---------

PHILOSOPHIE

ETAT ET ETHNICITÉ EN AFRIQUE

Birama Diop	44 - 56
-------------------	---------

ÉCOLOGIE DE LA SANTÉ: ENJEUX ET PARADOXE DE LA SANTÉ CONNECTÉE DANS LE CHAMP DE L'ENVIRONNEMENT

Zoukou Sabine SEKIA	57 - 65
---------------------------	---------

SOCIOLOGIE

DUAL IMPLEMENTATION OF MODERN AND TRADITIONAL MEDICINES AGAINST COVID19 IN CAMEROON.

Danielle Minteu Kadjé	66 - 78
-----------------------------	---------

CONDITIONS SOCIALES DES BENEFICIAIRES DE MICROFINANCE ET PERSISTANCE DES IMPAYES A TOFFO ET A ALLADA AU SUD-BENIN

Joseph Kotcholé HOUNGNON, Rodrigue Sèdjrofidé MONTCHO	79 - 98
---	---------

EFFRITEMENT DU LIEN SOCIAL À LUEUNOUFLA POST-ADOPTION DES HERBICIDES DANS UN CONTEXTE D'AUTONOMISATION DES FEMMES RURALES

KONAN Koffi, KOUAKOU Aya Larissa, KOFFI Alexis, SANOGO Mamadou, AKANO Aïcha	99 - 112
--	----------

**AUTONOMISATION FINANCIERE DES FEMMES MAREYEUSES DU LAC
AHEME AU SUD DU BENIN : DE L'EXCLUSION DES HOMMES PECHEURS ET
FABRIQUE DE L'INEGALITE DU GENRE**

Codjo Timothée TOGBE 113 - 124

**EFFET DES RATIONS SECHES SUR LE MAINTIEN ET LA PROMOTION DES
ECOLIERS DANS LES ECOLES PRIMAIRES DE MALANVILLE**

Soulé EL HADJ IMOROU 125 - 141

**LA NÉCESSITÉ D'UNE CONSTRUCTION DE LA RÉSILIENCE PROACTIVE DE
L'UAO**

KOFFI Koffi Bernard / TOURE Irafiala 142 - 154

**L'INFLUENCE DE L'ENVIRONNEMENT FAMILIAL SUR LA PERCEPTION DE
L'ESPRIT ENTREPRENEURIAL CHEZ LES DIPLÔMÉS DE MASTER
PROFESSIONNEL DE L'UNIVERSITE ALASSANE OUATTARA**

YEBOUA Atta Kouassi Didier / KOUAKOU Konan Jérôme 155 - 168

**APPROCHE D'UN MODELE SOCIOEDUCATIF POUR UN ACCOMPAGNEMENT
EFFICACE DES PERSONNES AGEES DE BOUAKE**

TAHTOH Zogbé Marius / MAZOU Hilaire Gnazégbo 169 – 192

SCIENCES DU LANGAGE ET DE LA COMMUNICATION

**LA GESTION DE LA RELATION CLIENT FACE AUX ENJEUX DE LA
STRATEGIE D'IMAGE DES BANQUES EN CÔTE D'IVOIRE**

GOKRA Dja André Junior / GBODJE Gahoun Brice Aubain 193 – 208

**COMMUNICATION INSTITUTIONNELLE ET PRISE EN CHARGE DES VBG :
OBSERVATIONS DE L'ONG CENTRE SOLIDARITÉ ACTION SOCIALE**

Anzata COULIBALY / Bah Jean-Pierre KOUAKOU 209 – 221

ÉDITORIAL

Le monde d'aujourd'hui est confronté à des phénomènes qui brouillent les distinctions habituelles : les appartenances multiples et les métissages, les rencontres interculturelles, les mélanges entre modernité et tradition, les tensions entre mondialisation et affirmations identitaires, les emprunts et les détournements d'une culture à l'autre, les impacts des nouvelles technologies de la communication et des nouveaux imaginaires culturels, les changements climatiques, etc. Toutes ces préoccupations susmentionnées invitent les Enseignants-chercheurs et Chercheurs à s'inscrire dans une démarche de découverte pour affronter la réalité sociale à travers leurs différentes investigations, échanges et contributions scientifiques. Il s'agit de comprendre et d'expliquer la réalité étudiée, dans le but de trouver la véritable explication des faits, en vue de participer au bien-être social de nos populations.

C'est dans ce contexte que la Revue Ivoirienne de Sociologie et des Sciences Sociales (RISS), du Département de Sociologie à l'Université Alassane OUATTARA (Bouaké - Côte d'Ivoire), dans une approche pluridisciplinaire, se propose de mettre à la disposition de ses fidèles lecteurs et contributeurs d'horizons divers, un espace d'échanges et de productions scientifiques, afin de contribuer au développement de nos sociétés.

Tout en vous souhaitant bonne lecture, nous espérons que les différentes contributions et échanges vous seront profitables.

Pour le comité de rédaction

Gnazégbo Hilaire MAZOU

Directeur de publication

ETALEMENT URBAIN ET DYNAMIQUE DE DEGRADATION DES ECOSYSTEMES DANS LA COMMUNE URBAINE DE KANKAN, PREFECTURE DE KANKAN, REPUBLIQUE DE GUINEE

Modibo Zoumana COULIBALY^{1*}, Lanfia DIANE, Boye KOIVOGUI¹, Moussa KABA¹

¹Université Julius Nyerere de Kankan-Guinée, Faculté des sciences sociales, Département
Géographie

*Correspondant : modibodis2011@gmail.com , Tel : +224 622 60 64 36

Résumé

L'étalement urbain provoque des perturbations des écosystèmes et constitue une menace sérieuse pour la biodiversité.

L'objectif de cette étude vise à analyser les impacts de l'urbanisation sur la dégradation des écosystèmes dans la ville de Kankan.

L'approche méthodologique s'est appuyée sur la recherche documentaire et la réalisation d'une enquête quantitative et qualitative. La taille de l'échantillon quantitative s'élève à 180 informateurs dans les quartiers et 10 personnes ressources.

Les résultats de cette étude ont montré que les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation sont l'exploitation intense des matériaux de construction et la croissance démographique. Les conséquences sont entre autres les dégradations des berges des cours d'eau et les ressources forestières. Les stratégies de protection technique et administrative des écosystèmes avancées par la population face à l'urbanisation sont la mise en place des forêts classées, la gestion des sites protégés et la protection des berges.

Mots clés : Urbanisation, écosystèmes, dégradation, commune, Kankan

Abstract

Urban sprawl disrupts ecosystems and poses a serious threat to biodiversity. The objective of this study is to analyze the impacts of urbanization on ecosystem degradation in the city of Kankan. The methodological approach was based on documentary research and a quantitative and qualitative survey. The quantitative sample size was 180 informants in the neighborhoods and 10 resource persons. The results of this study showed that the causes of ecosystem degradation in the face of urbanization are the intense exploitation of building materials and population growth. The consequences include the degradation of river banks and forest resources. The technical and administrative ecosystem protection strategies proposed by the

population in the face of urbanization include the establishment of classified forests, the management of protected sites, and riverbank protection.

Keywords: *Urbanization, ecosystems, degradation, municipality, Kankan*

Introduction

L'étalement urbain correspond à une extension urbaine excessive sur des espaces naturels ou agricoles par artificialisation de leurs sols. Il s'explique notamment par l'insuffisance et l'inadaptation de l'offre par rapport à la demande de logements dans les grandes métropoles ou villes moyennes mais également par des choix de formes urbaines peu denses (habitats individuels, zones industrielle et commerciale de périphérie (Service d'Urbanisme et l'Aménagement du Territoire de la France, 2021, p5).

En écologie l'écosystème est un ensemble formé par une communauté d'être vivants en interaction (biocénose) avec leur environnement (biotope). Les composants de l'écosystème développent un dense réseau de dépendances, d'échanges d'énergie, d'information et de matière permettant le maintien et le développement de la vie (Youmatter, 2023, p2). Le concept d'écosystème se décline à toutes les échelles de grandeur (simple mare, forêt, chaîne de montagnes, planète Terre dans son ensemble).

Le XIXème siècle, marqué par la révolution industrielle, a été une période charnière dans l'histoire de l'urbanisation. Conjugué à l'augmentation de la population, le besoin de main d'œuvre dans les nouvelles activités industrielles a eu pour conséquence de concentrer la population dans les zones urbaines, à proximité des lieux d'emploi. La croissance des villes a alors commencé à s'étendre en dehors des limites originelles des villes médiévales, dans les faubourgs, puis dans les banlieues. L'étalement urbain est un phénomène mondial, présent sur tous les continents, est observé dans la majeure partie des villes européennes, essentiellement autour des grandes et moyennes agglomérations. En France, les communes périurbaines ont, à partir du début des années 70, pris le relais des banlieues dans la croissance des aires urbaines, contribuant ainsi à renforcer le phénomène de l'étalement urbain. Les villes ont alors commencé à se dépeupler au profit des couronnes périurbaines. L'ampleur du phénomène et ses modalités peuvent varier d'une ville à l'autre en fonction des facteurs géographiques, sociaux et sociétaux, ce qui le rend difficile à définir. Malgré ces spécificités, l'étalement urbain présente quelques aspects qui semblent universels. Dans tous les cas, le processus d'étalement urbain, dont les

facteurs sont connus, entraîne de nombreuses conséquences, notamment sur l'environnement (Ecorurb ,2012,p.22.).

La croissance démographique très élevée en Guinée (elle frôle régulièrement les 3%1 par an ces dernières années) n'explique pas seule les difficultés à se tenir à une politique d'aménagement stricte. La pauvreté et l'émergence d'habitations spontanées créent des urgences immédiates qui font dévier les budgets des préoccupations de long terme et l'ensemble de ces difficultés est accentué par un exode rural important. Les dynamiques sociales faisant pression en ville sont massives, difficilement contrôlables et continues. En résulte, une profonde crise du logement, la détérioration des espaces verts, des emprises foncières réservées et des places publiques ainsi que le détournement de leur vocation principale. Les villes Guinéennes se trouvent ainsi dépourvues progressivement de leurs espaces de décongestionnement et par conséquent, exposées à des risques de plus en plus importants de pollution, de saturation et de dégradation du milieu naturel (Rapport de Ministère d'Etat Chargé des Travaux Publics et des Transports,2015,p5).

La Guinée s'est urbanisée rapidement au cours des dernières décennies, au point d'atteindre 37 % en 2015. La croissance urbaine soutenue sur la période 2000-2015 s'est traduite par une augmentation annuelle de la population des zones urbaines de 150 000 personnes. Cette croissance correspond, voire est légèrement inférieure, à la moyenne des pays comparateurs de la région (pays africains affichant un taux d'urbanisation allant de 34 à 44 %). Elle est plus forte à Conakry, qui a enregistré un taux de croissance annuel de 4,58 %, à comparer à 2,56 % pour les villes secondaires comme la ville de Kankan sur la période 2000-2015 (Banque mondiale, 2019, p19).

L'urbanisation atteint toutes les régions du pays. Selon les données de (l'INS,2019,p52), la population urbaine de chaque région de la Guinée, a déjà dépassé 120 000 habitants et celles des régions comme N'Zérékoré, Kindia, Kankan dépasseront chacune le ½ million d'habitants, d'ici à 2025 ; c'est-à-dire dans cinq (5) ans : un défi de taille pour tout le pays et chacune de ces régions, avec tout ce que cela comporte comme besoins en services urbains (infrastructures et équipements), en bureaux de services et logements.

Le territoire urbanisé renferme des milieux diversifiés comme des ruisseaux, des rivières, des parcs et des boisés où vivent nombre d'espèces fauniques et floristiques. L'évolution de nos territoires doit donc viser un équilibre entre la protection et le développement. Le milieu municipal est responsable de l'aménagement du territoire et qu'il a le pouvoir d'organiser son développement. Il est au cœur des stratégies territoriales pour valoriser la biodiversité (MAMROT, 2010, p8).

L'urbanisation serait la principale cause de disparition des espaces naturels à Kankan. Alors que la ville croît, les milieux naturels sont détruits, fragmentés et dégradés; certaines espèces moins résistantes aux conditions urbaines disparaissent ou sont déplacées ; ces milieux sont soumis à des stress importants, notamment à la pollution et aux piétinements

Parmi les nombreuses activités humaines qui causent la perte des écosystèmes en Guinée particulièrement dans la ville de Kankan, le développement urbain est à l'origine des taux d'extinction locaux les plus élevés et élimine souvent la grande majorité des espèces indigènes (Rapport de service de l'environnement de Kankan 2020, p12). En outre, les effets de l'urbanisation sont souvent plus durables que d'autres types de perte d'habitat car la plupart des politiques donnent la priorité aux établissements humains ou à d'autres utilisations des terres par rapport à la préservation de la biodiversité.

Le suivi de la tache urbaine représente un enjeu important pour la plupart des collectivités territoriales en Guinée, en particulier dans le cadre de programmes prospectifs visant à envisager l'évolution future des territoires périurbains. Ce suivi permet de déterminer les changements d'occupation et d'utilisation des sols qui influent sur l'écosystème. Il peut être effectué à l'échelle des villes des régions, ou à des échelles plus petites, d'une préfecture par exemple. La prise en compte des deux échelles d'analyse permet de replacer la ville dans un contexte spatial élargi afin de déterminer les tendances lourdes influant sur l'évolution de ville elle-même (Rapport Ministère d'Etat Chargé des Travaux Publics et des Transports de la Guinée, 2015, p10).

L'urbanisation rapide continue de transformer le paysage environnemental de la ville de Kankan. La ville abrite déjà la majorité des migrants , attirés par les possibilités que cette ville offre mais aussi mus par le besoin, et les autorités locales jouent aujourd'hui un rôle moteur dans la recherche de solutions créatives aux mutations sociales rapides, aidant les communautés grâce à l' innovation (OIM ,2023,p5).

La ville de Kankan a déjà incorporés des villages comme Djodon, Konkoninkoro, Fourban, Camarala, denbakoron, Fofanadou et elle a rencontré des villages environnants comme Dabadou, Dossori, Vounankoro, Fadou, Karifamoriah, Dalabani, Balladou. Les franges périurbaines se dégradent continuellement. La ville semble s'étendre sans aucun souci de préservation ou de restauration du patrimoine naturel. Cette extension pose non seulement le problème de la préservation de la biodiversité, mais aussi et surtout celui de la restriction de l'espace agricole des populations riveraines. La ville s'étale en réduisant les possibilités de production agricole qui reste dépendante des ressources naturelles et les milieux naturels. La

sauvegarde du patrimoine forestier à la périphérie de Kankan constitue un défi majeur à relever pour la paysannerie.

L'objectif principal de cette étude vise à analyser les impacts de l'urbanisation galopante sur les écosystèmes dans la commune urbaine de Kankan.

Les questions spécifiques de cette étude sont :

Quel est l'état d'évolution de la ville de Kankan de 1991 à 2019 selon l'image satellitaire Google Maps?

Quelles sont les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation galopante de la ville de Kankan ?

Quelles sont les conséquences de cette urbanisation galopante sur les plans d'eau et sur l'environnement physique dans la ville de Kankan ?

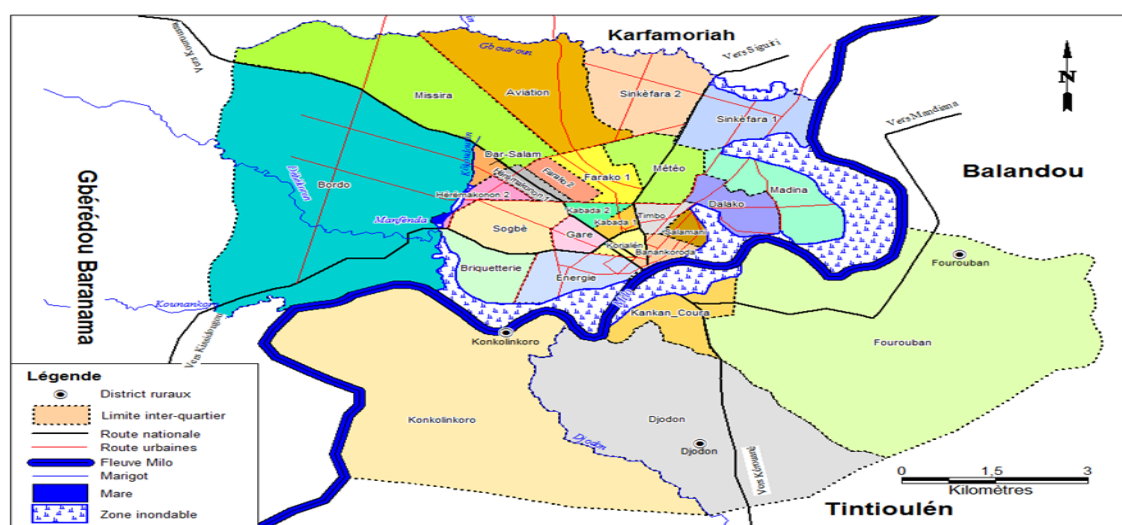
Quelles sont les stratégies techniques et administratives de la protection des écosystèmes face à l'urbanisation dans la ville de Kankan ?

1. Matériel et méthodes

1.1. Présentation de la zone d'étude

S'étend sur une superficie estimée à 250 km² avec une population de 194671 habitants répartie en 95502 femmes soit 20125 ménage (PDL, 2017, p.12). Sa densité est de 779 km². Elle est composée de 27 quartiers dont trois périphériques à savoir Fourban, Konkonikoro et Djodon

La commune urbaine de Kankan est limitée au Nord par la commune rurale de Karifamoriah ; au Sud-Est par celle de Tintioulén ; à l'Est par la commune rurale de Balandou et à l'Ouest par les communes Rurales de Koumban et de Gberedou-Baranama (Figure 1).



Réalisation L .DIANE, 2024

La population de la commune urbaine de Kankan est en parfaite évolution depuis le temps colon, car selon le rapport de l'enquête démographique par sondage la population était de 22541 habitants. Ensuite elle a passé de 25241 habitants en 1958 et en 76636 habitants en 1983. Cette constante croissance de la population a continué pour atteindre 128001 habitants en 2000 (Rapport d'EDS 1983,2000)

.Le relief de la commune urbaine de Kankan est essentiellement constitué d'un ensemble de plaines et de plateaux dont l'altitude moyenne n'excède pas 384,64 m. Les faibles contrastes topographiques sont dus à la simplicité structurale peu dérangée par rapport au relief de la dorsale guinéenne. Le paysage morphologique est caractérisé par quelques vallées du Milo légèrement encaissé et des secteurs légèrement déprimés. On y trouve des collines à Kankan-Coura, comme Samory Koulou. Ces collines sont fortement dégradées par les populations à cause de l'urbanisation, (M. Kaba 2023, p41). La commune urbaine de Kankan a un climat sub-soudanien. Deux saisons d'inégale durée se partagent l'année : la saison sèche, la plus longue, varie de 6 à 8 mois, est dominée par l'harmattan et la saison des pluies varie de 4 à 6 mois. La température annuelle moyenne est de 26°C. La végétation de la commune urbaine est la savane (arborée, arbustive, herbeuse) et correspond à une formation secondaire ayant succédé à une végétation, jadis dense. A cause de l'urbanisation galopante la végétation naturelle est en train de disparaître au fil du temps. Il existe une forêt classée à Kankan-Coura qui s'étend sur une superficie de 120 hectares dont 15 boisés et une forêt classée dans les locaux de la Direction des Eaux et forêt. Ces différentes unités forestières sont menacées par le phénomène d'urbanisation (M. Kaba, 2023, p45). La faune de la commune urbaine est très riche. Elle comprend des oiseaux (moineaux, charognards, chauve-souris) des reptiles (lézards, serpents...) et des insectes (mouches, moustiques, abeilles, papillons...).

Nous distinguons les sols de type alluvionnaire, hydro-morphe que l'on rencontre le long des cours d'eau et s'apprêtent bien à la riziculture ; les sols ferralitiques qui sont très pauvres en matières organiques et sont localisés sur les plateaux ; les sols ; sablo-argileux qui se prêtent à certains cultures notamment : l'arachide, le manioc, la patate. Ces ressources pédologiques entraînent de dégrader par l'exploitation des matériaux de construction. Une rivière traverse la ville de Kankan, c'est la rivière Milo. Avec un régime irrégulière, en fonction des saisons et avec son mode d'alimentation exclusivement pluvial le Milo les ressources aquatiques sont menacés par l'ensablement, provoqué par l'urbanisation.

1.2. Démarche méthodologique

Elle a consisté à la consultation de documents en rapport avec la thématique de recherche, des entretiens avec les informateurs clés et une enquête par questionnaire auprès des populations de la ville. En ce qui nous concerne, l'investigation documentaire, elle était basée sur les ouvrages généraux, les ouvrages spécialisés, comme les mémoires de master et de maîtrise, des articles, des rapports de services administratifs spécialisés trouvés à la bibliothèque de l'Université Julius Nyerere de Kankan. Dans le cadre de l'entretien, un guide d'entretien a été adressé à dix (10) personnes ressources, répartis comme suit : 3 agents de la Mairie de Kankan, 2 agents de la Direction régionale de l'urbanisme et de l'habitat de Kankan, 2 agents de la Direction préfectorale de l'environnement de Kankan, 3 de Service de l'agriculture de Kankan.

L'échantillonnage à choix raisonné a été adopté, ainsi, nous avons privilégié dans les choix des individus le critère de la durée de résidence dans la zone, en retenant que les personnes ayant vécu quartier entre 10 à 30 ans. Sur cette base, nous avons retenu pour chaque quartier 20 informateurs.

Afin de s'assurer d'une meilleure représentativité des différents types de quartiers, nous avons choisis deux quartiers du centre, trois quartiers péricentraux, et quatre quartiers périphériques. Les images satellitaires Google Maps de 1991 à 2019 ont été utilisées pour évaluer l'évolution des bâtis dans la ville de Kankan. Le tableau 1 donne une image de la taille de l'échantillon selon les quartiers.

Tableau 1 : La liste des quartiers enquêtés dans la ville de Kankan (Tableau1).

Quartiers enquêtés	Taille d'échantillonnage
Koralén	20
Salamani	20
Briquerie	20
Heremakono 2	20
Farako 2	20
Kankan Koura	20
Missira	20
Madina	20
Bordo	20
Total	180

Source : enquête du terrain, 2024

Cependant sur les lignes qui suivent, nous allons présenter les résultats de cette étude.

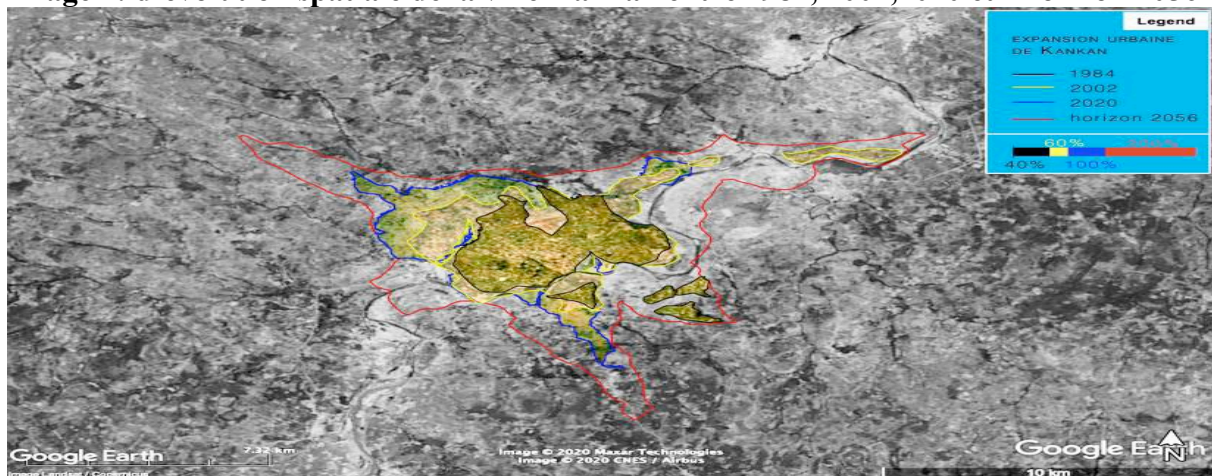
1. Résultats

L'analyse des résultats de cette étude porte sur les états d'évolution de la ville de Kankan de 1991 à 2019 selon l'image de Google Maps, les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation de la ville de Kankan, les conséquences du phénomène d'urbanisation sur les cours d'eau dans la ville de Kankan et sur l'environnement physique.

2.1. Etats d'évolution de la ville de Kankan de 1991 à 2019 selon l'image satellitaire Google Maps,

La croissance de la densité de population dans la ville de Kankan, deuxième ville de la Guinée après Conakry, est corrélée au développement d'activités économiques avancées dans cette région. L'urbanisation qui en résulte est très généralement non maîtrisée et voit la construction arbitraire de logements ne respectant en général pas, les normes, aussi bien en ce qui concerne l'acquisition des titres fonciers par des riches. Image 1 donne l'évolution rapide de la ville de Kankan de 1984 à 2020.

Image 1: d'évolution spatiale de la ville Kankan entre 1984, 2002, 2020 et l'horizon 2056

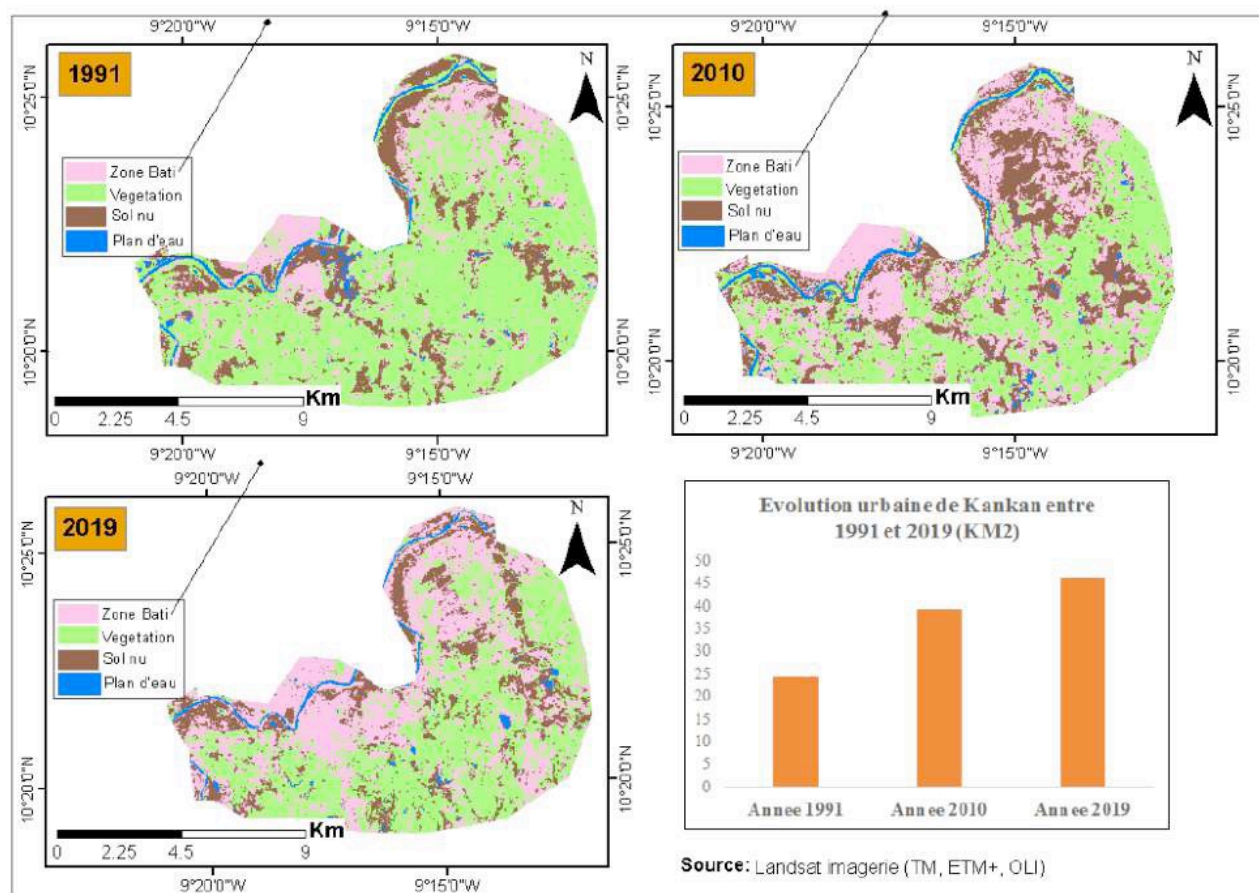


L'analyse de cette image ci-dessus, permet de ressortir que l'expansion de la ville de Kankan était 40% en 1984, 60% en 2002, 100% en 2020 et elle serait 200% à l'horizon 2056.

L'avancée de la ville de Kankan est remarquable avec la carte ci-dessus. Avec l'extension urbaine, la forêt est durablement voire définitivement détruite alors qu'au moins, la structure forestière se reconstitue avec le temps.

. Ainsi, la superficie du bâti était d'environ 24 K^m² en 199, à 39 K^m² en 2010, et 46 K^m² en 2019 (carte ci-dessous).

Carte 1 : Evolution spatiale de la ville de Kankan entre 1991 à 2019



Source : Rapport de l'examen participatif de Schéma National d'Aménagement du Territoire de la Guinée en 2019

La périurbanisation, processus d'extension spatiale de la ville de Kankan, marque le développement urbain depuis les années deux mille.

La base cartographique utilisée pour l'élaboration de ces cartes, est celle produite par Google Maps. En ce qui concerne la cartographie historique donc la représentation de l'extension urbaine est reconstruite sur la base des différences chromatiques et des limites naturelles et elle est approximative.

La carte présente une grande occupation spatiale des jachères aux alentours de la ville de Kankan. La forêt primaire a entièrement disparu, à l'exception des aires protégées. Les cultures pérennes se sont raréfiées à la périphérie de Kankan.

2.2. Causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation dans la ville de Kankan

Les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation dans la ville de Kankan sont regroupées en quatre (4) grandes thématiques dans le tableau 2.

Tableau 2 : opinion des enquêtés selon les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation.

Causes de phénomène	Effectifs	%
Obsolète du plan de l'urbanisme	31	17
Occupation anarchique des parcelles, sans plan	33	18
Exploitation intense des matériaux de construction	61	34
Croissance démographique	55	31
Total	180	100

Source : enquête du terrain, 2024

A la lecture de ce tableau ci-dessus 34% des enquêtés évoquent que l'exploitation intense des matériaux de construction provoque la dégradation des écosystèmes, contre 31%, 18%, 17 l'% respectivement la croissance démographique, l'occupation anarchique des parcelles, sans plan et l'obsolète du plan de l'urbanisation.

Il ressort dans les propos des enquêtés que la croissance démographique dans la ville de Kankan est l'une de cause de cette urbanisation galopante, Comme est témoin le tableau 3 de l'évolution de la densité de la commune urbaine de Kankan.

Tableau 3 : Evolution de la densité de la commune urbaine de Kankan

Année	Densité de la commune urbaine de Kankan
1983	1478 hbts/km ²
1996	1638 hbts/km ²
2000	1645 hbts/km ²
2017	1779 hbts/km ²

Source : EDS 1983, 1996, 2000, 2017

A la lecture de ce tableau ci-dessus, nous nous constatons une évolution exponentielle de la densité de la ville de Kankan de 1983 jusqu' en 2017.

La croissance de la ville de Kankna est une cause non négligeable, de la demande pour le bois de feu et le bois de service, car entraînant généralement une réduction du couvert forestier dans la zone périurbaine souvent dans un rayon au-delà de 50 à 100 km.

Un autre facteur de dégradation non moins important est la fabrication de briques cuites qui se pratique généralement sur les berges des cours d'eau avec utilisation d'une importante quantité de bois vert. Elle est pratiquée à travers tout le pays et particulièrement aux riverains de fleuve

Milo à Kankan. L'activité non seulement provoque l'ensablement, mais aussi laisse des trous (photo) au bord de lit de fleuve Milo



Photo 1: trous contenus des eaux usées laissées par les exploitants des briques au bord de lit de fleuve Milo à Kankan

Source : cliché personnel, 2024

Ces deux photos prises le premier décembre 2024 illustrent la dégradation des berges de fleuve Milo à Kankan. Le fleuve Milo qui arrose la ville de Kankan Nabaya tend vers une disparition totale par des activités anthropiques. Ce fleuve qui a presque perdu sa navigabilité est d'une longueur de 330 km. Il tire sa source en guinée forestière et se jette dans le fleuve Niger à Niandakoro.

Parmi ces activités, figure en bonne place la fabrication des briques cuites intensifiée par l'urbanisation. Cette activité est pratiquée par des milliers de personnes le long de ce fleuve. La conséquence directe est que toute la berge du cours d'eau est jonchée de trous où stagnent des eaux usées. A cela s'ajoute des tas d'ordures et de l'huile de moteurs laissée par des camions qui transportent les ces briques cuites. La fabrication artisanale des briques (photo 2), l'extraction du sable, le dépôt des ordures et la construction anarchique des habitations sont entre autres facteurs qui expliquent le risque de disparition de fleuve Milo. Ces risques entraînent d'intensifier par la forte demande des matériaux de constructions provoqués par l'urbanisation.



Photo 2 : confection de brique avec un exploitant de brique et les tas de briques au bord de fleuve Milo

Source : cliché personnel, 2024

Ces photos illustrent la fabrication intense des briques cuites au bord de fleuve Milo par les populations de la commune urbaine de Kankan à cause de la disponibilité d'eau, qui les favorise beaucoup dans leur activité. Cette activité est devenue aujourd'hui dans la commune urbaine de Kankan une activité génératrice de revenus à cause de fort besoin de ces briques lié à l'urbanisation. Les briquetiers qui opèrent le long des rives doivent accepter de s'éloigner jusqu'à 50 m des berges du fleuve, car, leur activité est l'un des principaux facteurs de la dégradation des ressources et les berges du fleuve Milo.

Il ressort aussi dans les propos des enquêtés que, l'exploitation intensive de l'argile qui servent à la confection des briques cuites pour la construction des maisons, contribue beaucoup de l'ensablement de fleuve Milo dans la ville de Kankan. Les gisements de l'argile sont aux riverains du fleuve.

Le lit du fleuve est totalement transformé en dépotoir d'ordures par les riverains. Cet affluent du Niger pourrait s'inscrire dans l'histoire ancienne si rien n'est fait.

Interrogé à ce sujet, le directeur préfectoral de l'environnement, K C s'explique. «

Les facteurs qui dégradent le fleuve Milo sont dus à plusieurs raisons comme les cultures aux bords des berges, l'extraction du sable et du gravier. Les paysans qui font les cultures aux bords du fleuve enlèvent souvent la terre arable. Et l'érosion traîne la boue quand il y'a de la pluie. Tout ceci est des causes de la dégradation de ce fleuve »

Selon les enquêtés le chef de l'Etat n'a toujours pas encore honoré sa promesse de doter les briquetiers en machines modernes qui pourraient les dispenser, des hauts fourneaux (photo 3) qu'ils ont tous érigés anarchiquement le long de la rivière. Ensuite, les extracteurs de sable eux, ils procèdent à leur exploitation en s'attaquant directement au lit du fleuve.

Chaque jour ils plongent en profondeur et à l'aide de récipients, ils ressortent toujours avec des grandes quantités de sable qu'ils stockent en bordure pour les camionneurs.

Conséquences : il n'y a plus de poissons, plus de navigations et plus de forte pluviométrie... comme au bon vieux temps. C'est eu égard à toutes ces réalités qui précèdent que le Milo qui était navigable jusqu'au Mali voisin, dans les années 1960, ne l'est plus, depuis bien plus d'une vingtaine d'années. La pêche qui s'y pratiquait aussi très activement en ces temps reculés, a carrément cessé, faute de produits halieutiques.



Photo3 : four qui brûle les briques au bord de fleuve Milo à Kankan-Coura

Source : cliché personnel, 2024

Cette photo de four qui sert à brûler les briques par les briquetiers, est un facteur non seulement de la déforestation mais aussi de l'ensablement de fleuve Milo.

2.3. Conséquences du phénomène d'urbanisation sur les cours d'eau dans la ville de Kankan

2.3.1 Conséquences du phénomène d'urbanisation sur les cours d'eau et l'environnement physique dans la ville de Kankan

Étalement urbain accéléré une dégradation des ressources naturelles dont même les menaces des ressources aquatiques face à l'ensablement et la dégradation des berges (Tableau 4)

Tableau 4 : Opinion des enquêtés selon les menaces des cours d'eau dans la ville de Kankan

Conséquences sur les cours d'eau	Effectifs	%
Menaces des ressources aquatiques, face l'ensablement des cours d'eau	83	46
Dégradation des berges	97	54
Total	180	100

Source : enquête du terrain, 2024

La quasi-totalité des enquêtés soit 54% pointe du doigt sur la dégradation des berges contre 46% qui évoquent les menaces des ressources aquatiques face l'ensablement liée à l'urbanisation galopante qui en train d'exploiter des matériaux de construction dans le lit et sur les berges du fleuve Milo (photo4) .Le Directeur préfectoral de l'environnement, K. Camara quant à lui, a mis l'accent sur plusieurs agents polluants liés à l'urbanisation de la ville de Kankan:

Les acteurs qui dégradent le fleuve Milo, il y a les gens qui font les cultures aux bords des berges. Les preneurs de sable, de gravier, descendent dans le lit pour enlever le sable et aller revendre n'est pas un problème. Mais dégrader les bordures, couper et faire venir les véhicules dans le lit c'est ce qui est très mauvais. Les paysans qui font les cultures au bord de ce fleuve, quand ils vont enlever la terre arabe, les espèces qui sont là-bas, les végétaux et autres, l'érosion traîne la boue quand il y a la pluie. Je veux que les gens comprennent que le Milo ne s'arrête pas seulement à Kankan.

Il ressort dans les propos des enquêtés que cet affluent du fleuve Niger, le fleuve Milo a déjà perdu sa navigabilité. Le port fluvial de Kankan qui accueillait les navires venant du Mali est aujourd'hui en ruines. Il est également abandonné « parce que le régime du fleuve ne permettait pas la circulation des navires qu'en saison pluvieuse ». Et encore faut-il que ces navires soient à bases plates, et non-arrondies.

Les ressources halieutiques du fleuve sont également en voie de disparition. La rareté des poissons a rendu quasi absentes les activités de pêche.



Photo 4 : le long des berges de fleuve Milo dégradés

Source : cliché personnel, 2024

Cette image, de long de fleuve Milo entre quartier Banakoroda et le quartier Kankan Coura, prise en décembre 2024 illustre le rétrécissement de lit de fleuve Milo par l'ensablement lié au phénomène de l'urbanisation.

Affluent du fleuve Niger, le Milo, est un fleuve qui traverse la ville de Kankan et ses localités environnantes. Le bassin versant qui couvre une superficie d'environ 13.500 Km². Autrefois

considéré comme le plus beau des bijoux de la cité du Nabaya, le fleuve Milo de Kankan, ne vaut pas mieux en ce moment qu'un dépotoir d'ordure. Sur ses berges, ce constat est à la fois consternant et inquiétant. Puisque c'est là que se donnent rendez-vous dorénavant, laveurs d'engins roulants, lavandiers, dealers et fumeurs de stupéfiants. Au-delà d'être la cible de plusieurs exploitants artisanaux, les alentours de ce grand cours d'eau, sont devenus les poubelles (photo5) par excellence des citoyens dans la commune urbaine de Kankan. Tout le long de la berge, allant du quartier Banakoroda au quartier Energie, il est si alarmant de voir des citoyens, qui viennent décharger leurs charrettes, bassines et seaux remplis de toutes sortes d'immondices sur ces lieux.



Photo 5 : ordures ménagères au bord de lit de fleuve Milo entre le quartier Banakoroda et le quartier Kankan Coura

Source : cliché personnel, 2024

Cette photo prise le premier Décembre 2024 illustre les menaces et l'ensablement de fleuve Milo des ordures ménagères poqués par l'urbanisation galopante de la ville de Kankan. Le dessous de pont qui sépare le quartier Banakoroda et Kankan coura est un lieu de dépotoir des ordures ménagères. Bref, ils sont des milliers de personnes qui vaquent tranquillement à leurs occupations sans se préoccuper des impacts de leurs actions sur le fleuve.

La ville de Kankan, de par son climat, son relief, son hydrographie, sa végétation, et son sol possède une grande variété d'écosystèmes dont la vulnérabilité aux effets de l'urbanisation est très marquée. Le tableau aperçu cette dégradation des ressources forestières et pédologiques dans répartition des enquêtés. A l'analyse de ce tableau 5 ci-dessous 58% des enquêtés pensent que l'urbanisation galopante de la ville de Kankan a provoqué la dégradation des ressources forestières contre 42% qui ont pointé leur doigts sur la dégradation des ressources pédologiques.

Tableau 5 : Opinion des enquêtés selon la dégradation de l'environnement physique

Impacts du phénomène sur l'environnement physique	Effectifs	%
Dégradation des ressources forestières	105	58
Dégradation des ressources pédologiques	75	42
Total	180	100

Source : enquête du terrain, 2024

Il ressort que la commune urbaine de Kankan a principalement des ressources en terres, en eau, des ressources foncières, hydriques, floristiques, fauniques, halieutiques, pastorales qui constituent la base fondamentale de son développement socioéconomique. Ces ressources, qui demeurent encore relativement abondantes, sont menacées d'une dégradation accélérée, sous les effets d'une urbanisation galopante.

Les ressources forestières et pédologiques des quartiers périphériques Bordo, Énergie, briqueterie et Kankan Koura, sont les plus touchés par le phénomène d'urbanisation. Si rien n'est fait dans l'immédiat, on ne parlera plus des écosystèmes aux alentours de Kankan.

Selon Monsieur K Camara le Directeur préfectoral de l'environnement de Kankan :

dans l'espace urbain artificialisé, aménagé, nivelé, asphalté et bâti, les habitats naturels sont modifiés. Certains sont détruits, d'autres, perforés, sectionnés, fragmentés, ou réduits par l'étalement urbain. Les espèces qui colonisent les habitats urbains sont soumises à des conditions difficiles : pollution, conflits avec l'humain, diminution de l'aire vitale, etc. Par exemple, les sols, en milieu urbain, sont altérés, mélangés, compactés et potentiellement contaminés, notamment par des activités.

2.4. Stratégies de protection technique et administrative des écosystèmes face à l'urbanisation dans la ville de Kankan

Les autorités communales et administratives de kankan pour répondre au défi consistant à intégrer des éléments naturels dans la ville afin de maintenir le fonctionnement de l'écosystème et l'amélioration de la santé et le bien-être des citoyens ; doivent penser suffisamment à la conservation d'espaces verts publics et les forêts classes, conjointement avec la restauration d'espaces naturels publics et qui doivent être accessibles à tous les secteurs de la population. Le tableau 6 ressort ces stratégies de protection des écosystèmes. A la lecture de ce tableau ci-dessous 37% de nos enquêtés évoquent que la création des forêts classées est une stratégie de protection des écosystèmes face à l'urbanisation contre 32%, 31% respectivement la conservation de certains milieux naturels et la restauration des milieux naturels dégradés par les autorités communales.

Tableau 6 : Opinion des enquêtés selon les stratégies de protection des écosystèmes face à l’urbanisation

Stratégies de protection des écosystèmes	Effectifs	%
Conservation de certains milieux naturels	58	32
Création des forêts classées	67	37
Restauration des milieux naturels dégradés	55	31
Total	180	100

Source : enquête du terrain, 2024

Selon M.K Agent de direction préfectorale de l’environnement de Kankan :

les écosystèmes dans les villes jouent un rôle essentiel en exposant les habitants, qui peuvent autrement avoir peu ou pas de contact avec le monde naturel ; une séparation des habitants et avec la nature entraînait un style de vie dysfonctionnel et non durable. En conséquence, outre le fait d’apporter des services, les écosystèmes dans les villes ont un rôle éducatif. Il y a malheureusement un fossé croissant entre nos sociétés et notre environnement et il faut rétablir un certain équilibre pour que les villes puissent prendre vraiment part à la solution.

L’apport des écosystèmes à la résilience urbaine est démontré par la façon dont ils contribuent à réduire la vulnérabilité aux dangers et aux catastrophes naturelles, qui sont accentués par le changement climatique. Malgré cette phénomène de l’urbanisation galopante, Il est nécessaire de la relecture du plan d’urbanisation de la ville de Kankan qui tenant compte des milieux naturels ; la gestion des sites protégés, et la gestion des berges des cours d’eau. Le tableau 7, ci-dessous, illustre cette opinion des enquêtés sur les stratégies de protections des écosystèmes à Kankan.

Tableau 7 : Opinion des enquêtés selon les stratégies de protection des écosystèmes face l’urbanisation par les structures techniques et administratives de la commune urbaine de Kankan

Stratégies administratives	Effectifs	%
Relecture du plan d’urbanisme de la ville	33	19
Gestion des sites protégés	69	38
Protection des berges	78	43
Total	180	100

Source : enquête du terrain, 2024

A l’analyse de ce tableau ci-dessus 43% de nos enquêtés pensent la protection des berges par les structures techniques et administratives face l’urbanisation galopante de la ville de Kankan,

contre 38% ,19% respectivement la gestion des sites protégés et la relecture du plan d'urbanisme de la ville de Kankan par les autorités techniques et administratives.

Discussion

Par rapport aux causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation galopante.

L'urbanisation a également un impact direct sur les écosystèmes liée à l'exploitation intense des matériaux de construction et la croissance démographique. Ces deux causes ont été relatées par les populations. Nos résultats ont été appuyé par l'étude de (Y.Bagan, 2014, p.13). Selon l'auteur l'expansion des zones urbaines dans 50 villes mondiales ont également révélé une forte corrélation négative entre le développement urbain et les forêts, les terres cultivées et les pâturages Cela est également vrai pour les écosystèmes marins.

A ce qui concerne les conséquences de la forte urbanisation de la ville de Kankan sur les écosystèmes, nos résultats ont été étayés par (le rapport de l'Agence du bassin du fleuve Niger 2018, p. 46), en évoquant que depuis plus d'une vingtaine d'années, on assiste dans le bassin du Niger à un déséquilibre écologique profond engendré par les effets conjugués de la poussée démographique et du changement climatique. Le fleuve est sujet à de sérieuses dégradations de toutes sortes. Parmi celles-ci on note celle des berges. Compte tenu de la complexité de la dynamique de l'érosion, il est difficile de faire une classification des formes de dégradations par type d'érosion. Cependant, les formes de dégradation les plus identifiées sont: la dégradation verticale ; la dégradation en ravines ; la dégradation en cascades et ravines ; la dégradation sur pente faible ; la sédimentation/comblement ; l'élargissement du lit du fleuve et des autres cours d'eau.

Quant aux impacts de l'urbanisation sur les ressources forestières dans la commune urbaine de Kankan, (MAMROT, 2010, p.41) dans son étude a confirmé nos résultats, en disant que l'urbanisation serait la principale cause de disparition des ressources forestières et les terres cultivables. Selon l'auteur les villes croissent, les milieux naturels sont détruits, fragmentés et dégradés; certaines espèces moins résistantes aux conditions urbaines disparaissent ou sont déplacées ; ces milieux sont soumis à des stress importants, notamment à la pollution. La densité de la population et les activités du milieu urbain influencent la biodiversité de différentes façons. Les habitats, les processus naturels, les régimes de perturbations, de même que la composition des espèces peuvent ainsi subir des modifications en raison de l'urbanisation. De surcroît, les changements climatiques font également partie des facteurs qui influencent la biodiversité urbaine.

En effet pour les stratégies de protection technique et administrative des écosystèmes face à l'urbanisation dans la ville de Kankan. Les populations ont souligné la mise en place des forêts

classées et la protection des berges de fleuve Milo par les structures techniques, administratives et les collectivités territoriales. Le (rapport de Ministère des affaires municipales et des régions et des occupations du territoire de Québec 2013, p.8) a appuyé nos résultats, en évoquant que les collectivités poursuivent leur évolution, avec en trame de fond l'objectif d'un développement plus durable, la protection de la biodiversité des milieux urbanisés est impérative. En effet, la biodiversité est un patrimoine dont nous avons hérité et nous avons le devoir de le léguer en bon état à nos successeurs. Par ailleurs, les écosystèmes nous fournissent quantité de ressources et leur bon fonctionnement dépend de leur diversité biologique. De surcroît, l'ensemble du système vivant peut être déstabilisé par l'anéantissement d'une espèce puisque avec elle disparaît une quantité inconnue d'interactions avec d'autres espèces et leur milieu. Selon (Marc Bourgeois, 2015, p22) les municipalités jouent un rôle grandissant dans la protection des milieux naturels et de l'environnement. Dans un premier temps, parce que le territoire urbanisé renferme des milieux diversifiés comme des ruisseaux, des rivières, des parcs et des boisés où vivent nombre d'espèces fauniques et floristiques. L'évolution de nos territoires doit donc viser un équilibre entre la protection et le développement.

Conclusion

Il ressort dans l'étude que l'étalement de la ville de Kankan accéléré une dégradation des écosystèmes dont même les menaces des ressources aquatiques des cours d'eau comme le fleuve Milo. Les résultats ont montré l'expansion de la ville de Kankan de 40% en 1984, 60% en 2002, 100% en 2020 et elle serait 200% à l'horizon 2056. Ainsi, la superficie du bâti était d'environ 24 K^m² en 199, à 39 K^m² en 2010, et 46 K^m² en 2019. Les causes de la dégradation des écosystèmes face à l'urbanisation sont liées à l'exploitation intense des matériaux de construction et la croissance démographique. Les dégradations des berges des cours d'eau et les ressources forestières ont été signalé comme conséquences du phénomène dans la ville de Kankan. Pour les Stratégies de protection technique et administrative des écosystèmes face à l'urbanisation, la mise en place des forêts classées, gestion des sites protégés et la protection des berges ont été évoqué par les populations.

A l'issue de cette étude, de nombreuses perspectives s'ouvrent pour la recherche, sur l'interface les impacts des activités anthropiques sur les berges de fleuve Milo, dans la commune urbaine de Kankan, en République de la Guinée.

Références bibliographiques

Agence du bassin du fleuve Niger, 2018, *Etat du fleuve Niger au Mali*, Rapport annuel, Bamako-Mali, pp 46

Bagan Yamagata, 2014, *Land cover change analysis in 50 global cities by using a combination of Landsat data and analysis of grid cells*. *Environmental Research Letters* 9, 064015 (13pp)

Banque Mondiale, 2019, *République de Guinée Planification, Connectivité et Financement à Conakry*, Rapport 1818 H Street NW, Washington DC 20433, p17

ECORURB 2003-2012. Http: <http://w3.rennes.inra.fr/ecorurb/>

EDS, 1983, *Rapport*, Kankan-Guinée

EDS, 1996, *Rapport*, Kankan-Guinée

EDS, 2000, *Rapport*, Kankan-Guinée

EDS, 2017, *Rapport*, Kankan-Guinée

INS(2019) « Annuaire statistique », Rapport, Conakry-Guinée, P52

Kaba Moussa, 2023, *Dynamique démographique urbaine et occupation du sol en milieu péri-urbain de Kankan : cas de la commune de Karifamoriah de 1958 à 2000, au Guinée*, Mémoire de Master en géographie, Université Julius Nyerere de Kankan-Guinée, p41-45

MAMROT, 2010, *La biodiversité et l'urbanisation.* » Guide de bonnes pratiques sur la planification territoriale et le développement durable, Canada p8.

Marc Bourgeois, 2015, *Impacts écologiques des formes d'urbanisation : modélisations urbaines et paysagères*, Thèse en vue de l'obtention du titre de docteur en Géographie, université de Franche-Comté école doctorale « langages, espaces, temps, sociétés », France, 380p

Ministère d'Etat Chargé des Travaux Publics et des Transports, de la Guinée, 2015, *Infrastructures urbaines*, Rapport, Conakry, p5

Ministère des affaires municipales et des régions et des occupations du territoire, 2013, *Plan d'action du développement durable*, Rapport, Québec-Canada, pp8

Ministère la Ville et de l'Aménagement du Territoire Direction de l'Aménagement du Territoire et de l'Urbanisme de la Guinée, 2020, *l'Examen participatif du Schéma National d'Aménagement du Territoire 1991 de la Guinée*. Rapport, Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat), Conakry-Guinée, pp104

MVAT/DATU, 2019, *Programme de Développement et d'Assainissement en Guinée SANITA villes durables*, Rapport de l'examen Participatif du Schéma National d'Aménagement du Territoire 1991 de la Guinée, pp12

OIM, 2023, *Indicateurs de gouvernance migration à Kankan*. Rapport, Genève, p5

ONU/Habitat III, 2015, *Les Ecosystèmes urbains et gestion des ressources*, Rapport UN-Habitat, l'UN-DESA, l'OMS, l'UNESCO, le PNUE et le CBD, New York, pp 207

PDL, 2017, *Rapport Kankan-Guinée* p12

PNUE, 2014, *The Emissions Gap Report. Nairobi*: Programme des Nations Unies pour l'environnement, Kenya ,47p

Service de l'environnement de Kankan, 2020, *Rapport*, Kankan, p12

Service Urbanisme et l'Aménagement du Territoire, 2021, *Lutter contre l'étalement urbain et la consommation d'espaces naturels, agricoles et forestiers* , Rapport, Ministère de Territorial, Ecologique, Logement, France p5<https://www.ecologie.gouv.fr/politiques-publiques/urbanisme.Amenagement-du-.territoire>, consulté le 5 Décembre 2024

Youmatter, 2023, Écosystème : définition, exemple et importance - Tout savoir sur les écosystèmes, RSE, France <https://Youmatter.world/fr/>, consulté le 02 Décembre 2024